

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE



EUGÉNIE FOUGÈRE

dans "Oh! ce Cake-Walk!"
à la SCALA



POLIN
Rédacteur
en Chef.

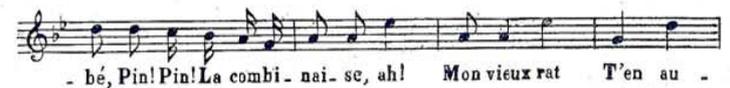
ADMINISTRATION

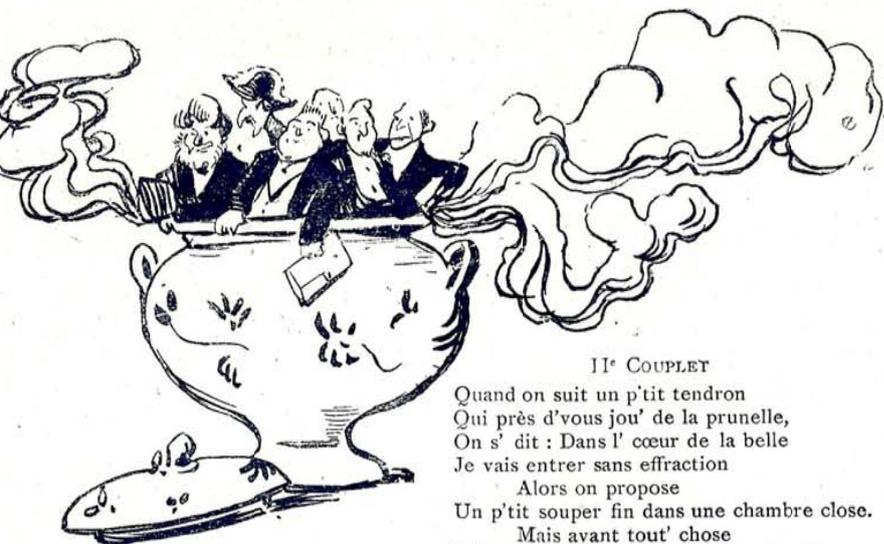
LA COMBINAISE

Paroles de
BRIOLLET-JELIÈVRE.

Chanson créée par **MAYOL**
à la **SCALA**

MUSIQUE DE
CHRISTINE





II° COUPLET

Quand on suit un p'tit tendron
Qui près d'vous jou' de la prune,
On s' dit : Dans l' cœur de la belle
Je vais entrer sans effraction
Alors on propose
Un p'tit souper fin dans une chambre close.
Mais avant tout' chose
Elle vous répond : Si tu veux m'inviter
Pour me fair' souper,
Il faut me payer
Un' petit' salle à manger.

REFRAIN

Si tu veux faire avec moi la combiné,
Nibé, Lubé,
Pin! Pin! La combinaise, ah!
Mon p'tit rat
Tu m'auras.
Mais si tu n' veux pas faire la combiné,
Nibé, Lubé,
Pin! Pin! La combinaise, oh!
Mon coco,
Alors t'auras la peau.

III° COUPLET

En Franc' tout beau, tout nouveau,
On aime à changer d' ministère,
La sauc' chang' dans la soupière,
Mais c'est toujours le mêm' fricot.
Ils sont un' vingtaine
Qui dis'nt tour à tour : Il faut qu'on se soutienne,
J' vous aurai sans peine
Un bon portefeuille' dans ma combinaison,
A la condition
Qu'un' fois dégommé,
Dans la vôtr' vous m' f'rez entrer.

REFRAIN

Si tu veux faire avec moi la combiné,
Nibé, Lubé,
Pin! Pin! La combinaise, ah!
Mon vieux rat,
T'en seras.
Mais si tu n' veux pas faire la combiné,
Nibé, Lubé,
Pin! Pin! La combinaise, oh!
Mon poulo,
Tu rest'ras l' bec dans l'eau.

IV° COUPLET

ur prendr' les terr's des colons
voit plus d'une grand' puissance
i cherche à fair' alliance
ec des plus petit's nations.
Ell' dit, f'sant risette :
ilà mes soldats, aboul' ta galette,
Nous f'rons des conquêtes,
nn' moi ce que t'as, j' te donn'rai ce que j'ai.
Pour nous associer,
Prêt' moi tes millions
J' te prêt'rai mes bataillons.

REFRAIN

Si tu veux faire avec moi la combiné,
Nibé, Lubé,
Pin! Pin! La combinaise, ah!
Des soldats,
T'en auras.
Mais si tu n' veux pas faire la combiné
Nibé, Lubé,
Pin! Pin! La combinaise, ah!
Dans c' cas-là,
C'est sur toi qu'on tap'ra.

V° COUPLET

Au moment des élections,
Messieurs les candidats s' démènent,
Ils font les éner'gumènes
Dans les salles de réunions.
Au moment du vote,
Le brave électeur qui connaît la carotte
Dit au patriote :
Avant le scrutin, mon vieux, tu me donn'ras
Un bureau d' tabac,
Les palm's ou la croix
Afin d' t'assurer ma voix.

REFRAIN

Si tu veux faire avec moi la combiné,
Nibé, Lubé,
Pin! Pin! La combinaise, ah!
Candidat
Tu l'auras ou Tu pass'ras.
Mais si tu n' veux pas faire la
Nibé, Lubé, [combiné,
Pin! Pin! La combinaise, ah!
Tu t' tap'ras,
C'est pour l'autr' qu'on vot'ra.

VI° COUPLET

Un jour je demand' la main
D'un' fil' de banquier d'Amérique.
Mais la sachant très pratique
Je lui murmur' d'un air câlin :
Si tu veux qu' j'augmente
Ton petit magot et que j'te fasse des
Il faut, ma charmante, [rentes,
Me confier viv'ment ton petit capital,
Mais, l'air virginal,
Ell' m' répond : Master,
On m'a chipé mes valeurs.

REFRAIN

J'voudrais bien faire avec toi la
Nibé, Lubé, [combiné,
Pin! Pin! La combinaise, ah!
Mais voilà,
Je n' peux pas
Car j'ai déjà fait, bébé, la combiné,
Nubé, Lubé,
Pin? Pin! La combinaise... et
Tout c' que j'ai
J' l'ai déjà escompté.



TÊTE À L'HUILE

Représentée à L'ELDORADO

PIÈCE EN 1 ACTE
PAR
P. E. LAFARGUE

Suite. — Voir le N° 37

GOBSACH, entrant furieux (1^{er} plan droite).
Où est-il?... Où est-il, que je le tue?...

LARDINOIS

Ça suffit, Monsieur le Directeur... Mais comment est-ce que nous allons jouer?...

GOBSACH

Fichtre! je n'y pensais pas... Je l'ai donc bien démoli?...

LARDINOIS

Il en a pour huit jours de lit, au moins.
(Depuis quelques secondes, l'orchestre s'est tu, et le public recommence à frapper des cannes avec frénésie en chantant : « Le rideau! le rideau! » sur l'air des « Lampions ».)

GOBSACH

Et la salle est houleuse!... Vous avez une doublure?...

LARDINOIS

Non, Monsieur le Directeur... (En bégayant dans son émotion.) Mais je... je... co... connais le rôle si vous vou... voulez...

GOBSACH

Vous n'avez pas mieux comme jeune premier?... On fera lire le rôle... Appelez le souffleur...

LARDINOIS

Crottard!... Crottard!...
(Le tumulte redouble dans le fond.)

GOBSACH

Ces bougres-là vont casser les banquettes... Faites jouer un morceau d'orchestre!...

LARDINOIS, prenant le cornet acoustique.

Jouez : « Viens, Poupoule! »
(On entend les premières mesures dans le fond.)

GOBSACH

Crottard, vous allez lire le rôle du jeune premier... il n'y a personne pour doubler...

CROTTARD

Mais, Monsieur le Directeur, nous avons quelqu'un qui connaît tous les rôles, ici... M. Gérôme.

GOBSACH

La Tête à l'Huile?... Appelez-le!

CROTTARD

Gérôme!...

DES VOIX, dans le fond.

La Tête à l'Huile, on t'appelle...!

GÉROME, arrivant.

Voilà!...

GOBSACH

Ah! c'est toi?... Te crois-tu capable de jouer le rôle de Saint-Phar?...

GÉROME

C'est le plus beau rêve de ma vie!...

GOBSACH

Combien gagnes-tu?...

GÉROME
Vingt sous par jour.

GOBSACH

Mon ami, tu nous sauves la vie, ça ne saurait trop se payer... Tu auras quarante francs...

GÉROME

Oh! Monsieur le Directeur!...

GOBSACH, continuant.

Quarante francs... par mois... Va t'habiller au trot!... Madame Bonsoir, arrangez-moi un costume à la taille de Gérôme!... N'importe lequel.

MADAME BONSOIR (elle sort de la loge de Dorvigny).

Bien, Monsieur le Directeur...

(Gérôme sort avec M^{me} Bonsoir. Le tumulte, un instant calmé, reprend de plus belle.)

GOBSACH

Lardinois!... Ah! vous avez passé votre habit... Faut faire l'annonce au public.

LARDINOIS

Je suis prêt, Monsieur le Directeur... (Il crie) Au rideau!...

(Le rideau du fond se lève. Lardinois s'avance vers le fond, s'incline trois fois, pendant que des : Ah! ah! éclatent.)

LARDINOIS

Mesdames et Messieurs... Une indisposition subite venant de frapper notre excellent camarade Saint-Phar, la direction, toujours soucieuse de vous être agréable, à l'honneur de vous informer que le rôle va être pris au pied levé par un jeune artiste du plus grand avenir, M. Gérôme, qui par, ma bouche, réclame toute votre indulgence.

(Quelques braves, quelques chuts, quelques murmures. Lardinois s'incline trois fois et la toile du fond tombe.)

GOBSACH

Ça va très bien!... ça va très bien!... Voyez où en est Gérôme et frappez... (Allant à la loge de Dorvigny.) Eh bien! comment ça va, là-dedans?...

MADAME VASELINE, sortant de la loge.

Ça va mieux... mais elle était évanouie... Pensez donc, une si grande émotion! C'est que cette petite femme-là, elle vous aime bien, malgré tout, Monsieur Gobsach.

GOBSACH

Ça ne fait rien... elle a couché avec Saint-Phar.

MADAME VASELINE

Oh! en camarade, Monsieur le Directeur... simplement en camarade... Et puis, vous ne savez pas, la Tête à l'Huile, c'est un monsieur très bien, un noble : M. le comte de La Panadière qui s'est mis figurant par amour... du théâtre...

GOBSACH

Nom d'un chien!... Encore un commanditaire... Ah! j'y ai la main, en ce moment!
(On frappe, on crie : « En scène! On commence! »)

DAVIGNY, sortant de sa loge avec Harris.
Ah! je ne sais pas comment je vais jouer, ce soir... Pensez donc, il nous a pris sur le fait...

HARRIS

On dit que c'est pas vrai!...

GOBSACH, s'approchant d'Harris.

Allons, oublie ça, je ne l'ai pas fait exprès, toi non plus, n'est-ce pas?...

HARRIS

Oh! on grossit les choses... Il y en a tout juste long comme ça.

(On frappe les trois coups.)

GOBSACH, à Dorvigny.

N'en parlons plus... On est remis... Fallait passer l'éponge, elle aurait joué comme un cochon!... (A Harris.) C'est à vous.

(La toile du fond se lève et le 2^e acte de *Vierge et Souillée* commence. — Dorgeval et Harris sortent en scène. L'orchestre joue des trémolos en sourdine.)

HARRIS, jouant.

Duc de Montgommery, je suis une honnête femme! Vierge encore à trente-cinq ans, mes chastes oreilles rougissent de vos propositions infâmes!...

DORGEVAL

Soit! Mademoiselle de Croix-Mort, faites selon qu'il vous conviendra, mais sachez que tout le sang versé retombera sur votre tête!...

HARRIS

Duc, de tout ce sang, je ne rougirai point... et je demeurerai blanche comme la colombe au berceau...

(Elle sort. Bravos dans la salle.)

GOBSACH, à Dorvigny.

Ne te fais pas de bile... Ça ira très bien tout de même!...

DORVIGNY

Les émotions, ça me fout la gueule de bois... (Elle sort, 1^{er} plan, pour rentrer à droite, 2^e plan.)

DORGEVAL, en scène.

Patience! l'oiseau est dans ma main, je n'ai qu'à la fermer pour l'écraser dans l'œuf!... (Il siffle Dorvigny, en bohémienne, apparaît avec son enfant sur le dos.)

DORVIGNY

Mon maître m'a appelé...

GOBSACH

La voix est bonne... Ça marchera.

DORGEVAL

Miarka, fille à l'âme ténébreuse, je t'ai fait un enfant dans une nuit d'ivresse...

DORGEVAL, sortant le poupard.

Je l'ai toujours sur moi, le voici.

DORGEVAL

Donne-moi ce fruit de mes entrailles et écoute... Désormais cet enfant n'est plus ton fils, il est le fils de M^{lle} de Croix-Mort!

DORVIGNY

Mais elle est vierge!

DORGEVAL

Justement !.. M. de Valréas en est fou; mais ma fille Béatrice aime M. de Valréas et je veux avant tout le bonheur de ma fille... Comprends-tu maintenant, Miarka, fille à l'âme ténébreuse, que si M. de Valréas apprend que M^{lle} de Croix-Mort a un fils adultérin, je la perds ainsi dans son esprit...

MERLUCHE, qui écoute, caché. Il est habillé en valet Louis XIII.

Qu'apprends-je ?.. On complotte contre mon bon maître, M. de Valréas... Il saura tout !..

DORGEVAL

Mais souviens-toi, Miarka, que ceci est un secret terrible, que Dieu lui-même ne doit pas connaître...

DORVIGNY

Maître, ma bouche qui est un tombeau, sera cousue comme une carpe!

DORGEVAL, cherchant sa bourse.

Tiens! prends cette bourse, prends... (Il ne trouve pas sa bourse. Lardinois lui passe une pipe de la coulisse. Dorgeval la tend à Dorvigny.) Tiens, prends cette bourse, il y a mille écus trébuchants, ce sera la dot du prochain enfant que je te ferai !.. (Il sort.)

DORVIGNY

Qu'il me le fasse vite, car je suis mère avant tout... Mais, enfer et damnation! mon oreille plus exercée que l'œil du lynx au désert, entend le pas furtif d'un homme sur les feuilles mortes... (Elle descend vers le portant où se cache Merluce et le tire en scène.)

MERLUCHE

Grâce! Pitié! Pardon! Je n'ai rien vu... je n'ai rien entendu !..

DORVIGNY

Ah! ah! tu m'espionnais. Eh bien, malheureux! tu ne périras que de ma main!.. Ainsi, seront exécutés fidèlement les ordres du comte de Montgomméry.

AGNÈS, apparaissant au fond, gauche.

Ciel! un crime commis par ordre de mon père!.. (Elle reste dans le fond.)

DORVIGNY

Ah! Ah! ce rocher qui surplombe sur ce précipice sans fond... (Elle traîne Merluce vers le praticable, placé à droite, au 2^e plan.)



Eh! Eh! Qu'asperçois-je? Le duc de Montgomméry abîmé dans la douleur.

AGNÈS

Mon père, je m'enfuis!.. Vous ne me reverrez de la vie!.. (Elle se sauve.)

DORGEVAL, s'attachant les cheveux.

Ciel! ma fille, le seul amour de ma vie, me repousse et c'est pour elle que je deviens infâme!.. (Il sanglote.)

GÉROME, affublé d'un costume moyen âge, vient d'entrer au premier plan gauche; sa perruque blonde est de travers, il a des souliers noirs élastiques, il s'embrouille les pieds dans son épée.

LARDINOIS

A toi, Gérôme! A toi, es-tu prêt?

GÉROME

Voilà...

GOBSACH, à droite.

Qu'est-ce que c'est que ce costume-là?

GÉROME

On n'a trouvé que ça.

GOBSACH

Enfin!.. ne perds pas le souffleur de l'œil!..

GÉROME

Oh! je sais! Je suis sûr de moi!.. Il n'y a qu'un passage où je pourrais accrocher...

MERLUCHE

Ah! Ah! On va juger l'amateur!

LARDINOIS

Eh bien, grouille-toi, Gérôme! Il ne peut pas pleurer comme un veau pendant dix ans!..

GÉROME, entrant en scène et jouant.

Eh! Eh!.. qu'asperçois-je? Le duc de Montgomméry abîmé dans la douleur... (Bravos dans la salle du fond.)

DORGEVAL

Ah! c'est vous, Monsieur de Valréas? L'heure m'est agréable à vous y rencontrer, car j'ai des choses de la plus haute importance à vous communiquer...

GÉROME

Mais quel visage bouleversé!.. Je sens l'inquiétude entrer dans mon âme...

DORGEVAL

Hélas! Monsieur de Valréas... C'est presque un père qui vous parle; la femme en qui vous avez mis toute votre confiance aveugle, la femme dont vous avez fait un Dieu, la femme qui vous est plus nécessaire que le pain de chaque jour, M^{lle} de Croix-Mort, pour tout dire... cette femme est indigne de vous...

GÉROME, tirant sa rapière.

Duc de Montgomméry, malgré le respect que je dois à vos cheveux blancs et à votre

MERLUCHE, à voix basse.

Eh! paix! paix!.. Ils ont oublié le matelas...

DORVIGNY, même jeu.

Faut pourtant que je te foute en bas!.. (Reprenant son rôle.) Périssse avec toi toute la race des espions... (Elle le jette par-dessus la ferme. Bas, le regardant.) Ah! c'te pelle!..

MERLUCHE, tombé.

Ta gueule! J'ai le derrière en compote..

DORVIGNY, sortant..

Et maintenant, comme le requin repu, funèbre oiseau de nuit, je regagne la mer!..

AGNÈS, se précipitant vers le praticable.

Oh! ciel! cet homme n'est qu'une bouillie sanglante!..

MERLUCHE, à qui Gobsach donne un verre de porto et qui se frotte le postérieur.

Tu parles! que je l'ai en bouillie!..

DORGEVAL, entrant, 2^e plan gauche.

Ma fille, que fais-tu sur ce rocher sauvage?..

AGNÈS

Arrière! arrière!.. mon père, vous me faites horreur!..

DORGEVAL

Qu'as-tu? qu'as-tu?

nom, plus vieux encore... En garde!... (Il tombe assis sur les genoux de Vaseline assise à l'avant-scène gauche.) Je ne veux pas qu'on touche à cette femme, dont la vertu est irréprochable... Nous allons en découdre!

GOSBACH, de derrière un portant.

Très bien! Très bien!... Ce comte de La Panadière est un grand artiste!...

DORGEVAL, jouant.

Insensé! Elle! une vertu!... (Sortant l'enfant de son manteau.) Voici l'enfant de cette vierge!...

GÉROME

Elle!... Lui!... Elle?...

DORGEVAL

Elle!... Lui!... Eux!...

GÉROME

Mais qui me prouve?...

DORGEVAL

Qui me prouve? Cette tache de vin sur la joue gauche... comme sa mère.

GÉROME

Laquelle?

DORGEVAL

L'autre.

GÉROME

Mère avec tache, fils avec tache, ils sont tous tachés...

DORGEVAL

Eh bien, détache-toi... (Il lui jette l'enfant et sort.)

GÉROME, embarrassé par l'enfant et par sa rapière, car il n'a pas retrouvé le trou pour la remettre dans le fourreau, finit par enfiler la rapière dans les langes. Gêné par l'enfant et par l'épée, il jette en coulisse le tout après avoir couvert le poupard de baisers. Bruit de chute épouvantable. Gérôme porte la main à son cœur.

Cet homme avait dit vrai... avait dit vrai... avait dit vrai... (A part.) Zut! je ne sais plus... je barbote... Eh! Crottard, envoie donc!...

CROTTARD, de sa boîte, soufflant.

M^{lle} de Croix-Mort...

GÉROME

M^{lle} de Croix-Mort...

CROTTARD

N'est plus celle que j'aimais...

GÉROME

Est plus sale que jamais...

(Quelques ah! ah! se font entendre dans la salle.)

CROTTARD

Mais la voici qui monte les degrés du perron...

GÉROME

Mais la voici qui compte les degrés du perron.

CROTTARD

Je vais percer à jour.

GÉROME

Je vais percer à jour... percer à jour...

CROTTARD

Les sombres artifices de la comtesse.

GÉROME

Les sombres artifices de la comtesse... (Murmures dans la salle. Coups de sifflet.)

GOSBACH, de la coulisse.

Ah! l'animal! Il est perdu! il n'en sortira pas!... Comment cela va-t-il finir?... Et Boxon qui est dans la salle!...

GÉROME

Et Boxon qui est dans la salle. (Gestes désolés du directeur et du régisseur.)

CROTTARD, soufflant.

Dissimulons-nous pour l'épier...

GÉROME

Dissimulons-nous les pieds... (Il sort un instant.) Madame Bonsoir, vite, passez-moi le blanc!... (M^{me} Bonsoir se trompe et lui passe un pot de rouge, il s'en barbouille la figure. Pendant ce temps, Harris est entrée en scène.)

HARRIS

J'ai de sombres pressentiments.

GÉROME, à part.

Elle est mélancolique. (Entrant.) Madame, vous me voyez tout pâle de ce que je viens d'apprendre...

HARRIS, riant, à part.

Qu'est-ce qu'il s'est flanqué?... sur la figure. (La salle devient de plus en plus houleuse.)

CROTTARD, soufflant.

Je suis pourtant un homme à poigne.

GÉROME

Je suis un homme... (Au souffleur.) Un homme à quoi?...

CROTTARD

A poigne!

GÉROME

Je suis un homme à poil... (Dans la salle : Hou!... Hou!...)

Une flamme ardente brille au fond de mes yeux...

UNE VOIX, dans la salle.

T'en as un œil!

GÉROME

Mais devant le mensonge de votre bouche...

UNE VOIX, dans la salle.

Ferme la tienne!...

CROTTARD, très vite.

Je suis désespéré, qu'un seul moment perde tout mon bonheur.

GÉROME

Je suis désespéré qu'un seul moment... (A Crottard.) ment quoi?...

CROTTARD

Perde!...

GÉROME, à Crottard.

Espèce de saligaud!... Non seulement tu ne me souffles pas, mais tu me dis des gros mots! (Il donne un coup de pied dans la boîte du souffleur. Le public siffle à outrance, dit : « A LA PORTE »! et jette des objets divers sur la scène, peaux de lapins, morues, pommes, etc...)

HARRIS, sortant.

Il n'y a plus moyen d'y tenir, quel emboitage!...

MADAME VASELINE

Comme on voit bien que c'est un homme du monde!...

GÉROME, au public.

Et puis, tenez, vous aussi vous me dégoutez!... Vous êtes des andouilles et des chameaux!... (Continuant.) Madame la comtesse, je n'ajouterai qu'un mot.

VOIX DU PUBLIC

Des excuses!... Des excuses!...

GOSBACH, d'un côté de la scène.

Ils vont tout casser... Lardinois, dites à cet homme-là de sortir!

LARDINOIS, criant.

Sortez! Gérôme, sortez!...

GÉROME

Non, je ne sortirai pas, je m'imposerai au public.

LES VOIX, continuent.

Des excuses! Des excuses!

LARDINOIS, à Gobsach.

Il ne veut pas sortir!

GOSBACH

La trappe! la trappe!... Foutez-le dans les dessous!...

LARDINOIS, criant.

Chargez la trappe!... Au rideau!

(On voit disparaître dans le plancher Gérôme qui continue à gesticuler et à dire : « Madame LA COMTESSE... » Et la toile du fond se baisse.)

LARDINOIS

Quel dé... dé... Quel désastre!...

(Tempête derrière le rideau. L'orchestre reprend : Viens, poupoule!)

DORGEVAL, à Gobsach.

Ça vous apprendra à donner un rôle de premier plan à un comte de La Panadière!

SCÈNE IX°

LES MÊMES, plus LA PANADIÈRE

LA PANADIÈRE, entrant.

La Panadière?... mais c'est moi!...

GOSBACH

Vous, Monsieur Boxon!...

DORVIGNY

Ah! c'est celui-là? J'aime mieux cela...

LA PANADIÈRE

Est-ce que mon ancien domestique Gérôme se permettrait de traîner ici un nom que je n'ai même pas porté en Amérique?...

VASELINE

Il n'y est pour rien, Monsieur le comte, on vous expliquera tout.

GÉROME, revenant.

Ah! Monsieur le comte! vous, ici? Ah! mon bon maître, je lâche le théâtre, je rentre à votre service...

GOSBACH, à La Panadière.

Vous signez toujours, n'est-ce pas?

LA PANADIÈRE

Allez chercher l'acte... en! n que Gobsach sort, il s'approche de Dorvigny) Madame, je suis maintenant votre directeur, mais le plus humble de vos serviteurs...

DORVIGNY

Non, le meilleur de mes amis.

GÉROME

J'ai compris, elle m'aimait à cause de mes chemises... et c'est le patron qui ramasse... Enfin, je la verrai toujours le matin, dans son lit... en lui portant son chocolat.

GOSBACH, revenant, une feuille de location à la main.

J'ai fait donner des billets de faveur pour demain, au public, afin de le calmer; mon cher directeur, vous avez de la chance... vous débutez avec une salle pleine.

LA PANADIÈRE

Alors je paie le champagne ce soir pour inaugurer ma nouvelle direction.

TOUS

Vive La Panadière!...

RIDEAU

Les Sept Péchés Capitaux

BAILET-PANTOMIME

PAR MM. MAURICE DE MARSAN & RENÉ LOUIS

Musique de M. H. HIRSCHMANN

représenté aux FOLIES-BERGÈRE



Les Sept Péchés Capitaux

PREMIER ACTE :

SCÈNE DE LA BEAUTÉ

Mimée par M. SÉVERIN et M^{lle} GILLET

Musique de Henri Hirschmann

Très lent, très expressif et très doux.



(Suite page 8).

Les Sept Péchés Capitaux

ARGUMENT

La misère est entrée dans le petit ménage de Pierrot et de Pierrette. A bout de ressources, Pierrot est allé vendre l'anneau, gage de leur amour.

Le tentateur vient en son absence. Il fait entrer le doute en l'âme de Pierrette et offre de lui montrer que Pierrot est indigne d'elle. Il la conduit dans le Palais de Satan, où elle verra le génie du Mal tenter son amour.

Sur un ordre du prince du Mal, une troupe de diables s'élançait et Pierrot paraît, trainé par eux au pied du trône de Satan.

Successivement, l'Envie offre au pauvre hère tous ses bijoux, la Colère cherche à l'exciter, la Paresse étale devant lui ses séductions, l'Avarice lui propose les trésors du monde ; la Gourmandise, puis l'Orgueil cherchent à corrompre son cœur. Pierrot se défend contre toutes ces séductions, et tous les efforts de l'ennemi viennent se briser contre le souvenir de l'adorée.

Satan charge la Luxure de jouer la partie suprême. Grisé par ces charmes tout-puissants, Pierrot s'abandonne : il oublie le chaste amour de Pierrette, il va suivre la Luxure et succombe.

Mais le génie du Bien qui le protège rompt le charme sous lequel le tient Satan. Pierrot pardonné retrouve

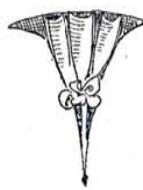
Pierrette qu'il aime toujours, malgré sa défaillance momentanée.

Ce ballet est monté avec le luxe et le goût qui sont de règle aux Folies-Bergère. Les magiques décors du Palais de Satan ont conquis les suffrages des juges les plus difficiles.

L'interprétation, avec le grand mime Séverin et la troupe incomparable de jolies et talentueuses jeunes femmes, est au-dessus de tout éloge.



L'ORGUEIL (M^{lle} RITA PORCHER)



Deuxième Tableau
L'AVARICE
M^{lle} Jeanne SULLY et sa suite



Deuxième Tableau
L'ENVIE
M^{lle} Clo d'HALY





M^{lle} JANE SULLY



Deuxième Tableau
M^{lle} VERENA (LA COLÈRE)



RITA PORCHER



ANDREA
(LA PARESSE)



LA COLÈRE



LA PARESSE

M^{lles} KERF et DE CONSOLI



M^{lle} CLO D'HALY
(L'ENVIE)



M^{lle} VERENA (LA COLERE)

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

DEUXIÈME ACTE : SCÈNE DE L'ENVIE

Mimée par M. SÉVERIN et M^{lle} CLO D'HALY. — Musique de Henri Hirschmann

※ ※ ※ ※ ※

Modéré Sans trop de lenteur.

PIANO

Le chant très en dehors.

mf

f

en retenant.

pp Très doux.

f

pp Très doux.

(en dehors) *Cresc.* *mg.* *md.* *mg.*

Dim. *Dim.*

pp *Rit.* *ppp* Très lent.



M^{lle} KERF
(Le génie du mal)

M^{lle} GILLET
(Colombine)

OH! CE CAKE-WALK!

Paroles chanson créée par EUGÉNIE FOUGÈRE
DE JEAN MEUDROT Musique d'EDOUARD MATHÉ



EUGÉNIE FOUGÈRE
dans
Oh! c'cake-walk!

Allegretto

C'est s'y a pas d'erreur, l'cake-walk fait fureur, aux quatre coins de la France

Depuis le mondain jusqu'au purotin, faut que chacun le danse. La val's la polka, Ou la mazurka, Le hoston le quadrille. C'est rien méprisé

FIN.

On a tout remisé pour les sauts de gorilles. Regardez c'est charmant, Les genoux en avant Et les deux bras tendus,

Les sens suspendus, Voyez les yeux en l'air, Ça rappelle c'est clair Le kangou-rou boxeur, Ou l'ingé chez Pasteur.



C. s y noux en avant.



Et des gestes à la loufoque.

II

Au lieu d' délasser
Ce truc pour danser
Caus' de la courbature.
Adieu les aveux
Que les amoureux
S' glissaient dans un murmure.
Plus de flirt charmant,
Rien qu'un bondiss'ment
Et des gestes loufoques
Votre cerveau bout,
L'eau vous coul' partout,
Vous soufflez comm' des phoques

AU REFRAIN

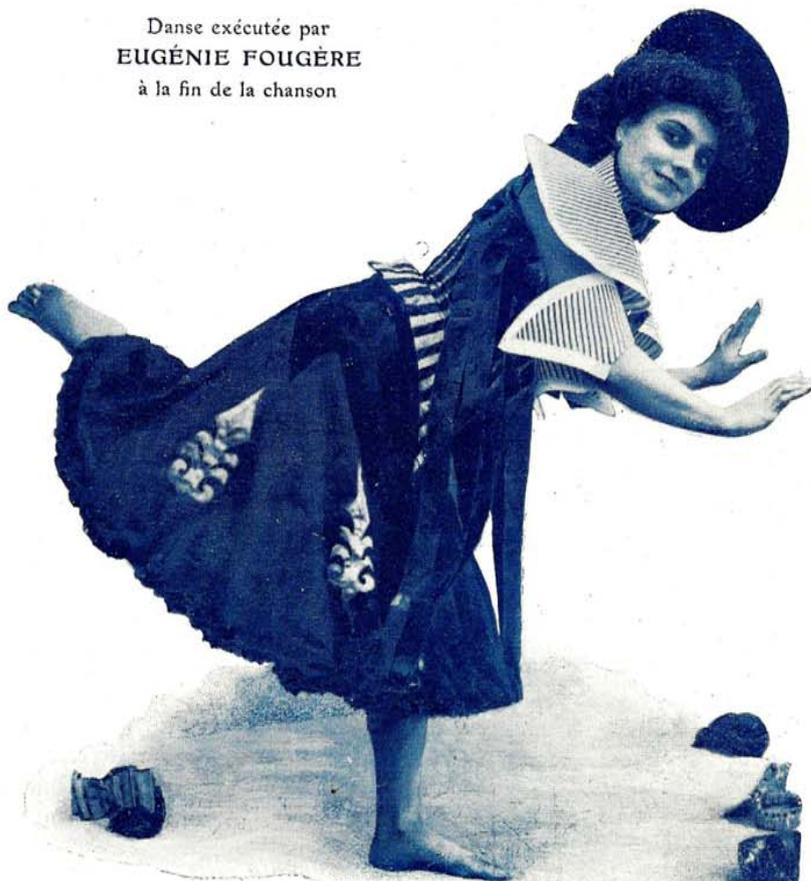
Si ça n'est pas crevant, etc.

III

Oui, je n'ignor' pas
Que ces entrechats
Traversèr'nt l'Atlantique
Et qu' c'est très goûté
Et d' suite adopté
Ce qui vient d' l'Amérique.
C'est pas un' raison,
Et j' proteste au nom
De l'art chorégraphique.
Laissons au negro
De San-Francisco
Cett' ronde épileptique.
(Parlé.) On a déjà assez de leurs
boissons pharmaceutiques, de leurs
jockeys flous, sans adopter encore
cette bamboula maboule.

(Danse du Cake-Walk)

Danse exécutée par
EUGÉNIE FOUGÈRE
à la fin de la chanson



PRÉPARATIFS DE RÉCEPTION

CHANSON PAR DOMINIQUE BONNAUD ET JEAN BATAILLE

Interprétée par Dominique BONNAUD, à la Boîte à Fursy

Air : *Le Curé de Pomponne*
ou *Le double Suicide*
(E. Lemerrier.)

Notre vénéré Président
Que le ciel tienne en joie,
Lorsque vint le chef éminent
De la maison d' Savoie,
Dit à son épouse : — Ouvre l'œil,
Vite, au pas gymnastique,
Fais r'tirer les houss's des fauteuils
Et passer d' l'encaustique.



Le monarque qui vient tout droit
Pour nous voir en personne
S'appell' Victor-Emmanuel III
Ne l'oublie pas, bobonne.
Ne va pas fair' de confusion,
Ça froiss'rait p'têtr' la reine,
Et n' l'appell' pas par distraction
M'sieur Emmanuel Arène.

Sa dame est d'un' grand' distinction,
C'est un' Monténegrine,
Et si, dans la conversation,
Eil' te d'mand' « Ma cousine,
Avez-vous vu l' Monténégro? »
Ne réponds pas, bobonne,
Pour dir' quèqu' chos' de rigolo:
« J' n'ai vu monter personne. »

Époussèt' la fleur d'oranger
Qui dort là, sous son globe
Et dépêch' toi d' faire arranger
La moins vieill' de tes robes.
Tu sais qu'en ce moment, le goût
Est en plein aux coll'rettes
Y en a d' très bien pour dix-neuf sous
Aux Gal'ries Lafayette.



Dans ma chambre avant — s'il te plaît —
Que l' monarque pénètre,
Répands avec un p'tit soufflet
De la poudre de pyrèthre,
Et recommande avec vigueur
Aux bonn's de l'Elysée
De n' pas m' laisser l'irrigateur
Sur le coin d' la cheminée.

Rappel' toi le dîner d'Édouard
Où tu fus si distraite,
Ne nous donn' pas d' débarbouilloirs
A la plac' des serviettes.
Surveille aussi la suspension,
Eil' doit fuir, ma parole.
Hier soir j'ai r'çu dans mon bouillon
Tout' la lampe à pétrole.

Ne va pas m' flanquer sur le m'n
Des chos's trop indigestes,
Ce bon Delcassé m'a prév'nu,
Ils ont des goûts modestes...
Faut leur faire un bon plat bourgeois,
Quèqu' chos' qui les régale :
Un bon morceau d' gîte à la noix
Avec un os à moelle.



Tu dress'ras préalablement
Not' bonne Iphigénie,
Afin qu'ell' sache au bon moment
Dir' : « Madame est servie. »
Qu'ell' ne vienne pas pendant l' dîner
Avec sa voix de crécelle
Nous crier : « C'est-y terminé ?
Faut que j' lav' ma vaisselle. »

Quand tu t'apercevas qu' le roi
Goûte au Château-Laffite,
Inutil' de dire : « Le roi boit »,
Et surtout, par la suite,
Ne t' crois pas obligée, mon Dieu !
Quand il r'pos'ra son verre,
De lui glisser : « Hein ! ça vaut mieux
Qu'un coup d' pied dans l' derrière. »

Si l' camembert est quelquefois
D'un' pâte un peu trop faite
Et qu' ça blesse l'odorat du roi
Ne cherch' pas un' défaite.
Ne te pench' pas pour murmurer
A l'oreill' de notre hôte :
« Je crois que l' général André
Vient de r'tirer ses bottes!... »



Puis après l' dîner si le roi
Paraît chercher quèqu' chose,
Dame il est fait comme toi z'et moi,
Il n' mang' pas que des roses,
Fais-lui sign' discrèt'ment du doigt
Et n' dis pas tout haut : « Sire,
Si vous cherchez le p'tit endroit,
Émil' va vous conduire ! »

Bref jusqu'au bout d' la réception
Ne lâch' rien qui détonne,
Tu fras ensuit' tes réflexions
Quand y aura pus personne.
Attends qu'i soient au quai d'Orsay
Pour dir' la phras' suivante :
« J' vais pouvoir enl'ver mon corset,
Mon Dieu' que j' suis contente ! »



LA PREMIÈRE PENSÉE DU PAPE

CHANSON
DE
FURSY

Interprétée
par l'Auteur
à la
BOITE A FURSY

Air: C'est un oiseau qui vient
de France.



I

Quand, après les six sfumata,
Sarto fut proclamé Saint-Père.
Rampolla se précipita
A son cou, bien qu'il fût par terre !
Oreglia, l'air très soumis,
Mais un peu vexé de sa veste
Lui demanda son nom... Sans geste,
Le Pape répondit : « Pie dix ! »
Puis il tomba comme en prière !...
Chacun dit : Ne le troublons pas.
Et s'en fut à tout petits pas
.. Or, Pie dix murmurait tout bas :
« Que va penser Arthur Meyer... er...re ? »



II

Lors il demanda *Le Gaulois*...
— Du papier ! fit le cameringue.
« Ne préférez-vous pas *La Croix* ? »
Mais Pie dit : « Vous êtes louftingue !
« Ce n'est pas ce que vous croyez !...
« Si je demande cette feuille,
« Supposez-vous donc que je veuille
« Avoir simplement du papier ?
« — Non ! je veux savoir ce que pense,
« A mon endroit, Arthur Meyer,
« Car son journal qui « chante clair... »
— « Ne le savez-vous pas, mon cher ? —
« C'est l'*Écho des Chrétiens de France* !



III

« Vous auriez dû le deviner,
« Meyer est un vrai catholique :
« Ses yeux, ses oreilles, son nez,
« Tout... ainsi que son nom, l'indique !
« Puis il est avec Pollonais
« Qui dès son jeune âge, martyr-,
« Pour la Foi, souffrit... sans rien dire...
« Sa tête est si loin du bonnet.
« C'est eux qui tiennent, Éminence,
« Le drapeau de la Chrétienté !
« Alors, vous devez vous douter
« Que, si d'eux je suis accepté...
« Je serai l'élu de la France ! »



IV

Mais un monsieur fut introduit,
Qui s'offrit à dire au Saint Père
Ce que Meyer pense de lui,
Ce que, de lui, Meyer espère !
— « Demain seulement *Le Gaulois*
« Dira son opinion savante :
« Or, dès aujourd'hui, je me vante
« De la dire de vive voix !...
« Ce qui me donne cette avance,
« C'est que je suis en relation
« Avec lui et sa rédaction,
« Chaque jour de par ma fonction :
« Je suis le grand Rabbín de France ! »

LA DEUXIÈME REPRÉSENTATION GRATUITE

OFFERTE PAR **PARIS qui CHANTE**

à ses abonnés et lecteurs

AURA LIEU LE **MERCREDI 28 OCTOBRE**

à 1 heure 1/2 au théâtre des **FOLIES-BERGÈRE**, 32, rue Richer

Nous ne voulons pas déflorer le programme, qui comporte un grand nombre de numéros sensationnels : nos lecteurs savent, du reste, par l'exemple de notre première représentation, que la réalisation dépassera toutes les promesses.

Nous nous sommes assuré le concours des principales étoiles des grands Théâtres et Concerts et cette matinée aura vraiment tout l'attrait et l'importance d'une grande première. Pour la répartition des places, nous nous conformerons rigoureusement aux indications données par ceux de nos lecteurs qui ont participé à notre Referendum-Concours.

De l'avis unanime, la représentation doit être réservée à ceux qui sont réellement les fidèles amis de "PARIS qui CHANTE", c'est-à-dire aux abonnés et aux acheteurs réguliers. Deux tiers des places de toutes catégories seront donc réservées aux abonnés ; les acheteurs au Numéro se partageront le tiers restant.

Tous les abonnés d'un an qui se présenteront à nos bureaux, 106, boulevard Saint-Germain, munis de leur quittance d'abonnement les **Samedi 24, Dimanche 25 et Lundi 26 Octobre**, recevront un coupon de place numéroté.

Les acheteurs au Numéro qui contracteront un abonnement d'un an d'ici le 26 Octobre, auront droit également à un Coupon numéroté. Nos bureaux seront ouverts pour la délivrance des coupons et le service des nouveaux abonnements, aux jours ci-dessus indiqués, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Les acheteurs au Numéro désireux de s'assurer une place, devront détacher les bons 21 à 36, 39 et 40, qui figurent à la dernière page des Numéros, les coller l'un à côté de l'autre sur une feuille de papier et présenter cette feuille à nos bureaux, les **Lundi 26 et Mardi 27 Octobre**, de Midi à 6 heures.

Ils recevront, en échange de leur série de bons, qui sera conservée, un coupon de place. Un certain nombre de lecteurs, qui ont participé au Concours de beauté, ont dû se dessaisir des bons 21 à 36. Les personnes qui se trouvent dans ce cas devront remettre lors de la distribution des billets leur nom et leur adresse, accompagnés des bons 39 et 40. Ayant conservé les noms de tous les participants au Concours, nous pourrions procéder à une vérification immédiate.

La distribution cessera, dans chacune des catégories, lorsque toutes les places disponibles auront été attribuées : il nous sera matériellement impossible de garantir une place aux personnes qui se présenteront trop tardivement.

Erratum. — Quelques exemplaires du n° 38 de Paris qui Chante indiquent par erreur, comme interprètes de la chanson de Monsieur et Madame Denis Limat et Dora. Bien que nos lecteurs aient certainement fait d'eux-mêmes la rectification, nous croyons devoir rappeler qu'il faut lire **VILLÉ**.

NE COUPEZ PLUS VOS CORS
GUÉRISSEZ-LES AVEC LE
CORICIDE RUSSE
1/2 FLACON 1^{er} 20 2^e FLACON 2^e 20
ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE :
50 et 53, Faub° Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.
Le Coricide Russe étant dissimulé par capillarité dans les
racines des cors et les détruit. Les empâtres, anneaux, etc., etc.,
présentent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour
éviter imitations inefficaces et même dangereuses.

ASTHME et Catarrhe de la Voix et de la Poudre **ESPIC**
(Boîte 2 fr.)

200 MODÈLES
D'ACCORDEONS
DEPUIS 5 fr.
Français, Allemands,
Italiens,
les plus beaux, les meilleurs
DEMANDEZ CATALOGUE
par Comptoir Universel de France
MOIS 60, rue de Provence, Paris.

PRENEZ GARDE, Madame
vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROIDINE BOUTY**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun, Paris**, contre mandat-poste de 10^f. **TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN.** — Avoir soin de bien spécifier : **Thyrodine Bouty.**

4^{fr} PAR MOIS **7^{fr} PAR MOIS**
La "Divina" **La "Divina"**
REINE des MANDOLINES ITALIENNES MANDOLINE IDÉALE !!!
Sonorité exquise Tout le monde peut l'apprendre sans maître
La "DIVINA" coûte 52^f (4^f par mois, 4^f en commandant).
Une "DIVINA" supérieure de concert : 94^f (7^f par mois, 10^f en commandant).
Cheque "DIVINA" en un riche étui avec méthode, médiateur, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10% compt.
COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

CREME
POUDRE
SAVON
SIMON
PARIS

Le VIBRANT **VIOLENS**
d'après les chefs-d'œuvre des luthiers de Crémone. — Catalogues —
COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.

AMBRE ROYAL Nouveau parfum extra-fin
VIOLET
29, Bd des Italiens, Paris

VOLTAIRE articulé avec Tabouret
pour MALADE OPPRESSÉ
DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'Ecole de Médecine
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 424 fig.

FORMODOL **DENTS** conservées
PAR L'EXCELLENTE
JOURNALIER DE **FORMODOL**
EN VENTE PARTOUT
Soignées, extraites ou posées
SANS DOULEUR
9,000 Attestations. Brochure franco.
SOMNOL
INSTITUT DENTAIRE, 2, R. Richer
128, Rue Rivoli, Paris.

PARFUM
DELETTREZ **AGLAIA** 15, Rue Royale, 15
PARIS